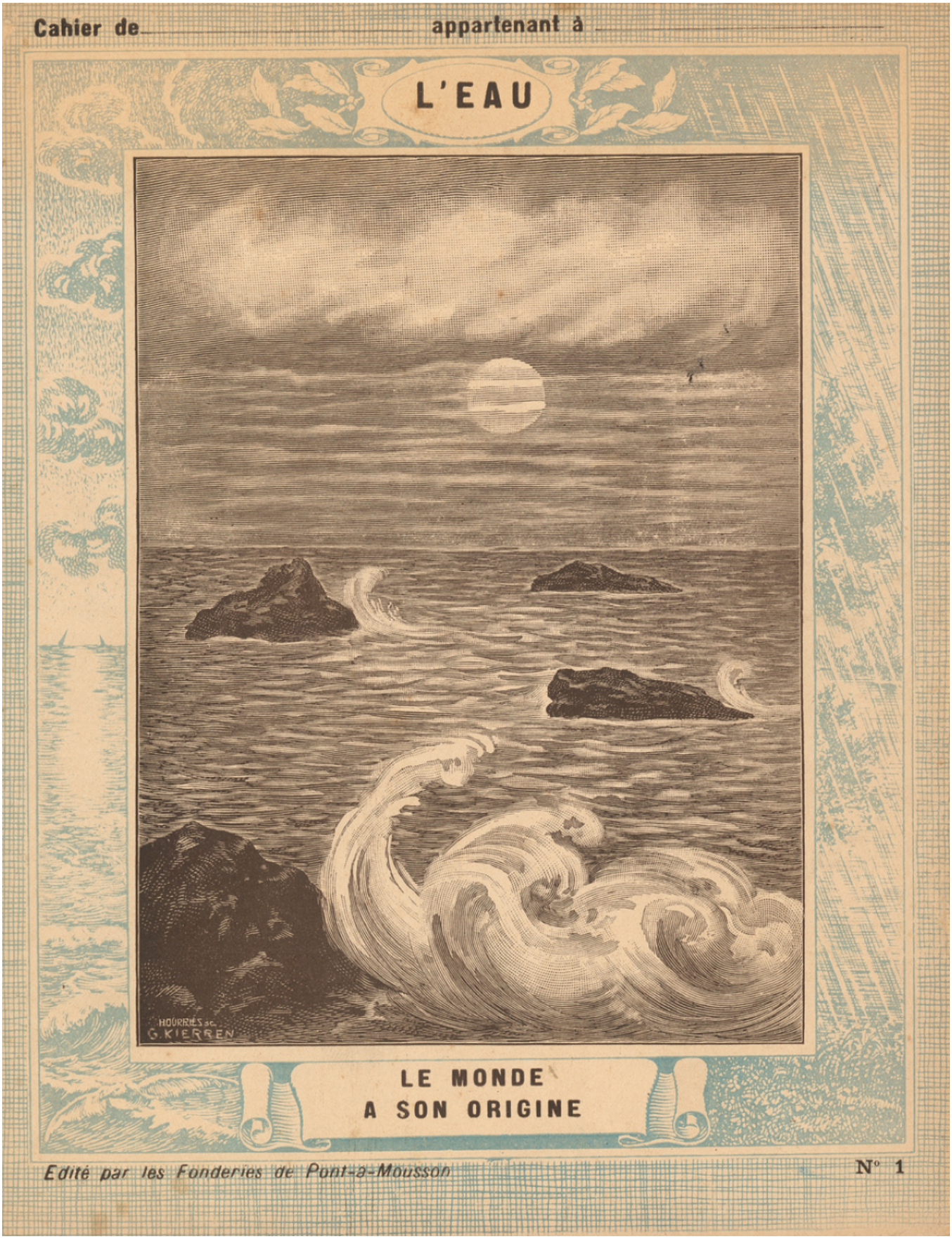
L'eau : Le monde à son origine

Numéro d'inventaire : 2022.0.37
Auteur(s) : Georges Hourriez
Georges Kierren
Type de document : matériel d'écriture
Éditeur : Les Fonderies de Pont-à-Mousson
Imprimeur : Papeteries de Clairefontaine
Période de création : 1er quart 20e siècle
Inscriptions :
• numéro : N° 1
Matériau(x) et technique(s) : papier chromolithographie / métal
Description : Cahier en papier beige, relié par 2 agrafes. Gravure en noir et blanc, entourée par un cadre chromolithographié de couleur bleue sur la 1ère de couverture. Texte imprimé en noir sur la 4e de couverture. A l'intérieur, réglure seyès, marge rouge. Pages vierges.
Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,4 cm
Notes : Couverture appartenant à une série numérotée sur le thème de l'eau. La série est produite par les fonderies de Pont-à-Mousson. Au recto, gravure. Au verso, texte intitulé "Origine et formation probable de la Terre", expliquant la théorie de Laplace (1749-1827) sur la formation de la Terre. Le texte est accompagné d'un schéma dont la légende est "Coupe théorique de la terre à l'époque primitive".
Mots-clés : Outils et supports de l'écriture (trousses, plumiers, buvards, etc.)
Leçons de choses et de sciences (élémentaire)
Représentations : paysage : mer / La gravure représente la mer, surplombée par 4 rochers sur lesquels s'écrasent des vagues. Dans le ciel, le soleil ou la pleine lune se trouve au milieu des nuages.
Autres descriptions : Commentaire pagination : Non paginé
Nombre de pages : 32 p.


Cahier de
appartenant à
L'EAU
HOURRIÉS sc.
G. KIERREN
LE MONDE
A SON ORIGINE
Edité par les Fonderies de Pont-à-Mousson
N° 1

ORIGINE & FORMATION PROBABLE DE LA TERRE

Laplace

Le monde à l'origine. – Bien des théories ont été émises, relativement à la formation de notre globe.

L'hypothèse la plus accréditée, est celle de LAPLACE, illustre savant Français, né en 1749, mort en 1827.

D'après LAPLACE, la terre serait formée d'une nébuleuse, qui s'est condensée sous la forme d'un liquide incandescent. Sous l'influence giratoire, la masse liquide s'arrondit peu à peu, la surface se solidifia, et forma une première croûte, de 20 kilomètres d'épaisseur suivant les uns, et 80 suivant d'autres. Sous la poussée des gaz et du feu intérieur, celle ci s'est plissée, formant l'assise, les premières montagnes et les déchirures de notre globe.

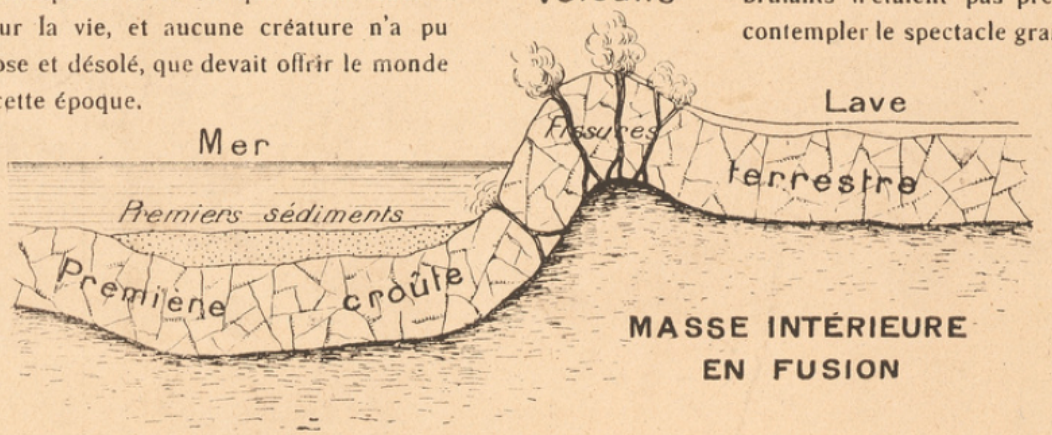
Ensuite, le refroidissement de la masse provoqua la condensation des épais nuages et vapeurs qui enveloppaient le monde, et formaient l'atmosphère.

D'immenses cataractes se déversèrent sur la terre, et donnèrent naissance à une mer universelle, peu profonde à cette époque, mais recouvrant presque tout, et ne laissant à nu que quelques rochers et ilots désolés, battus sans cesse par les vagues.

L'atmosphère brûlante, chargée d'épais nuages et de vapeurs, ne laissait pas filtrer les rayons du soleil. Aussi il faisait presque nuit.

Sous l'influence des eaux, les roches ignées ou éruptives se désagrégèrent à leurs parties supérieures, et déposées au sein des eaux, formèrent les bases des premiers continents.

Constamment travaillée par le feu et les gaz intérieurs, la couche terrestre se souleva, se plissa, approfondissant ici la mer, ailleurs créant de nouveaux continents, mais l'atmosphère et le sol qui étaient encore brûlants n'étaient pas prêts pour la vie, et aucune créature n'a pu contempler le spectacle grandiose et désolé, que devait offrir le monde à cette époque.



Coupe théorique de la terre à l'époque primitive

PAPETERIES DE CLAIREFONTAINE

Modèle déposé